



HAL
open science

”Eux, nous, je” : la confiance interpersonnelle

Frédéric Cassor

► **To cite this version:**

Frédéric Cassor. ”Eux, nous, je” : la confiance interpersonnelle. [Rapport de recherche] CEVIPOF. 2015. hal-01214649

HAL Id: hal-01214649

<https://hal.science/hal-01214649>

Submitted on 14 Oct 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Baromètre de la confiance politique - vague ²⁰¹⁵ 6

Le Baromètre de la confiance politique du CEVIPOF est l'instrument de référence pour mesurer la valeur cardinale de la démocratie : la confiance. Depuis 2009, il dévoile les niveaux de confiance accordée aux différents acteurs politiques, sociaux et économiques par les Français. Il révèle leurs degrés de confiance personnelle et interpersonnelle. Il divulgue enfin leurs perceptions de l'avenir articulées entre optimisme personnel et pessimisme collectif. Cet instrument est développé grâce au soutien du Conseil économique, social et environnemental.

"Eux, nous, je" : la confiance interpersonnelle Frédéric CASSOR

La confiance des Français envers les autres apparaît contrastée. La perception des individus à l'égard du comportement des autres semble plutôt bonne selon les données de la vague 6 du Baromètre de la confiance politique du CEVIPOF. Ainsi, pour 58% des personnes interrogées en décembre 2014 (61% en décembre 2013), « la plupart des gens font leur possible pour se conduire correctement », alors que moins de 4 personnes sur 10 pensent que la plupart des gens cherchent à tirer profit d'eux. Cette confiance globale envers les gens apparaît cependant peu répandue dans l'opinion. Seulement une personne sur quatre considère en effet qu'on peut faire confiance à la plupart des gens, mais 74% des interrogés pensent qu'on n'est jamais assez prudent quand on a affaire aux autres (66% en décembre 2009).

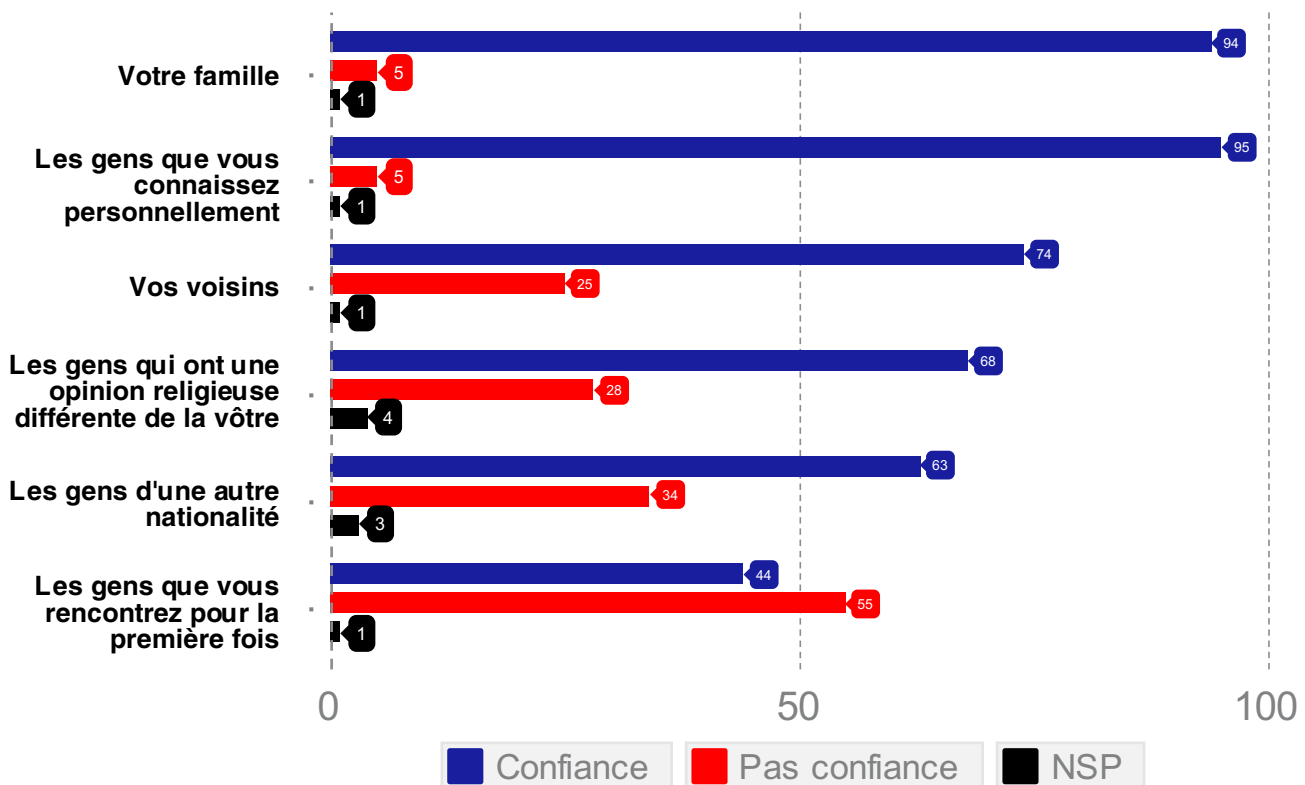
Le résultat est que le rapport des individus aux autres s'est petit à petit dégradé depuis six ans. Le sentiment général qui domine en 2014 est avant tout une certaine forme de prudence par rapport aux autres. Qu'en est-il du niveau de confiance quand elle s'incarne dans différents groupes d'individus ? Quels groupes sociaux se distinguent par rapport à la confiance sociétale ?

I/ La confiance dans l'intime

Depuis le lancement du Baromètre de la confiance politique en 2009, les différentes vagues révèlent une relative stabilité dans le niveau de confiance des personnes interrogées à l'égard de différentes catégories d'individus. Six groupes d'individus en particulier sont testés par les personnes interrogées, depuis les gens les plus proches (famille et voisins) aux gens les plus lointains (étrangers, inconnus rencontrés pour la première fois).

On s'aperçoit que ce sont les gens de son entourage proche (sa famille et les gens connus personnellement) pour lesquels on a la plus grande confiance (plus de 9 personnes sur 10). La confiance interpersonnelle baisse nettement au fur et à mesure qu'on s'intéresse aux individus plus éloignés. Il existe ainsi un véritable bonus à la proximité pour la confiance interpersonnelle. 74% des personnes interrogées en décembre 2014 disent avoir confiance envers leurs voisins, 68% ont confiance pour les gens qui ont une opinion religieuse différente, 63% envers les gens d'une autre nationalité. Ce sont des niveaux très constants ou en légère diminution dans les différentes vagues depuis 2010. Le groupe des gens rencontrés pour la première fois est le seul où le niveau de confiance passe en dessous de la barre de 50%, score le plus bas de tous les groupes mesurés. A peine 44% de l'échantillon disent avoir confiance dans cette dernière catégorie.

Si on examine en détail les niveaux de confiance, ce sont parmi les cadres et les professions libérales, les personnes âgées de 65 ans et plus, celles ayant un diplôme supérieur à Bac+2, et les catholiques pratiquants réguliers qu'on observe les scores de confiance les plus élevés quelles que soient les catégories d'individus.



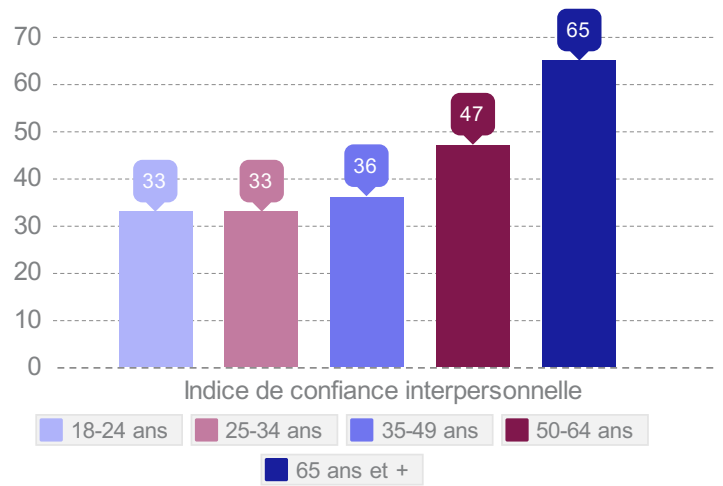
Pour chacun des groupes de personnes suivants, diriez-vous que vous leur faites confiance ou pas confiance ? (%)

II/ Une confiance interpersonnelle très clivée

Un indice de confiance interpersonnelle a été construit à partir de cinq questions : avoir tout à fait confiance envers les gens qu'on connaît personnellement, avoir un peu ou tout à fait confiance envers ses voisins, les gens rencontrés pour la première fois, ceux d'une autre religion, les personnes d'une autre nationalité. Au total, cet indice varie de 0 à 5 dont la moyenne est de 3,03 pour l'échantillon. Si l'on dichotomise cet indice selon la médiane en deux groupes, on obtient d'un côté le groupe des faiblement confiants voire méfiants dont l'indice varie de 0 à 3 (56% de l'échantillon), et de l'autre, le groupe des très confiants pour un indice supérieur ou égal à 4 (44% des personnes).

On observe d'abord que la confiance interpersonnelle est structurée par une opposition entre les générations. Si 65% des personnes de 65 ans et plus sont très confiants envers les autres, ils sont seulement 33% chez les jeunes de 18 à 34 ans. Plus la personne est âgée, plus elle a tendance à avoir confiance envers les autres. Inversement, on est d'autant moins confiant voire méfiant vis-à-vis des autres lorsqu'on est jeune.

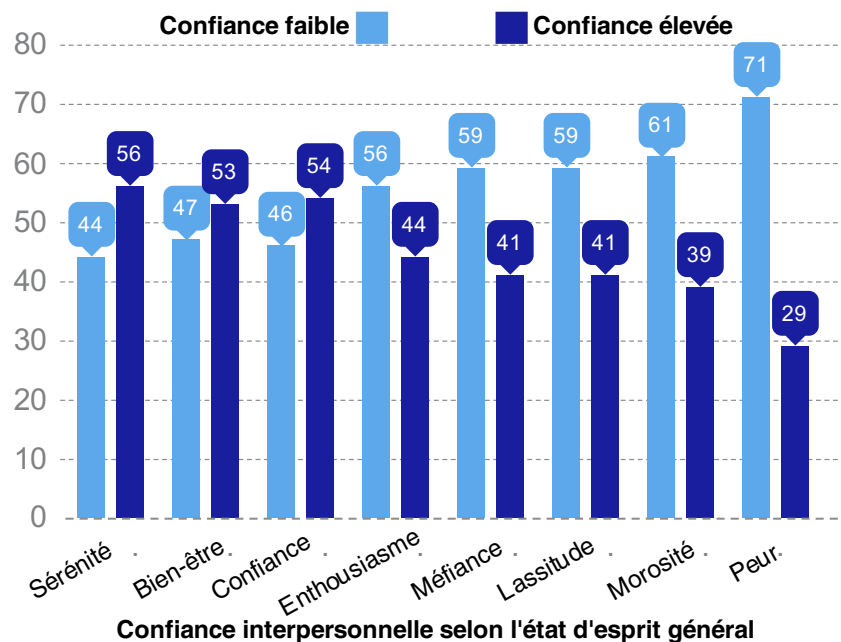
Un autre résultat intéressant permet de d'observer que la confiance interpersonnelle est fortement contrastée d'un bout à l'autre de l'échelle socioprofessionnelle. Ainsi, une majorité de cadres et de professions libérales se montre confiante envers les autres, à l'inverse d'une majorité d'employés et d'ouvriers. On voit en effet que 60% des cadres sont de loin les plus confiants envers la société alors qu'ils sont 39% chez les employés et 33% chez les ouvriers. Les personnes diplômées de l'enseignement supérieur s'opposent ici clairement aux personnes aux niveaux de qualification les plus faibles en termes de confiance interpersonnelle. 50% chez ceux ayant un diplôme supérieur au bac sont confiants vis-à-vis des autres alors qu'ils ne sont plus que 38% chez ceux qui possèdent un CAP ou un BEP. À ce clivage sociologique correspond une opposition politique : les sympathisants des partis de centre et de gauche (MoDem, UDI, EELV et PS) sont plus nombreux à être confiants dans les gens, alors que 79% des sympathisants du Front National sont de loin les plus méfiants.



% des personnes ayant confiance envers 4 ou 5 groupes de gens selon l'âge

III/ Une confiance liée à la psychologie individuelle

Quelle est la situation psychologique des personnes ayant une grande confiance à l'égard des autres ? On est plus enclin à faire confiance à l'autre lorsqu'on est soi-même serein et confiant en général. Quand on interroge les personnes sur leur état d'esprit parmi une liste de quatre items positifs et quatre items négatifs, le principal résultat est que ceux qui citent des items positifs (confiance, sérénité et bien-être) sont aussi ceux qui ont une plus grande confiance interpersonnelle. 56% des personnes qui ont cité le mot sérénité, 54% le mot confiance, 53% le mot bien-être appartiennent au groupe des individus très confiants par rapport aux gens. À l'inverse, un état d'esprit où dominent des sentiments négatifs comme la peur, la morosité et la lassitude favorise un niveau faible ou nul de confiance interpersonnelle. En effet, les personnes qui choisissent les mots peur (71%), morosité (61%), méfiance (59%), lassitude (59%) sont les plus fréquents dans le groupe des faiblement confiants. En somme, le contexte psychologique des personnes semble être un facteur déterminant de la confiance interpersonnelle.



La nécessité d'avoir confiance dans les autres

À l'heure où les Français font preuve d'une défiance généralisée à l'égard de la classe dirigeante comme le mesure notre Baromètre, ils restaient néanmoins plutôt confiants vis-à-vis de leurs semblables. Le sentiment de défiance qui atteint dans des proportions inédites les institutions politiques et ses acteurs épargnait encore les relations interpersonnelles. La relation de confiance à l'égard des autres, loin d'être homogène, est déterminée par le sentiment de proximité par rapport à l'autre (entourage familial) et d'identification à un système commun de valeurs. Se retrouvent ici les théories de la confiance selon lesquelles le contexte culturel et les conditions de vie sont à l'origine de l'établissement des relations interpersonnelles de confiance (Éloi Laurent). De nos jours, face à une défiance grandissante vis-à-vis de nos dirigeants et un avenir perçu comme plus menaçant, les personnes ressentent plus encore la nécessité d'avoir confiance dans les autres.

L'auteur

Frédéric CASSOR

frederik.cassor@sciencespo.fr



www.cevipof.com/fr/le-barometre-de-la-confiance-politique-du-cevipof/



www.cevipof.com



@CEVIPOF



fb.com/centrederecherches.cevipof

Edition

Madani CHEURFA

Odile GAULTIER-VOITURIEZ